



## Y a-t-il des races gentilles et des races méchantes ?

Quand ce ne sont pas de véritables légendes propres à un fait particulier, les idées reçues et croyances circulent, mais aussi perdurent dans le temps. Elles ne sont toutefois pas sans raison d'être.

Les unes expliquent, les autres rassurent, certaines solutionnent rapidement et facilement (comme les remèdes miraculeux de nos ancêtres) ou encore inquiètent plus que de raison. De nouvelles idées reçues et croyances apparaissent régulièrement, montrant là l'ampleur d'un phénomène somme toute loin d'être isolé.

Une vie de chien n'y échappe pas, à commencer par celles qui sont en relation avec la morphologie de l'animal (perception visuelle du sujet). Pour le chien de race ou non, il est vite fait de catégoriser sur le simple aspect visuel dont chacun aura sa propre représentation. La couleur du pelage seule, par exemple, peut représenter la force ou la douceur.

Une morphologie spécifique (athlétique, anguleuse, élancée...) associée à une couleur sombre ou à contrario des formes arrondies associées à une couleur claire et chaleureuse, sont autant de critères qui risquent d'influencer le jugement.

Emergerons alors de toute manière, différentes idées reçues :

- Gentil ou méchant, fidèle ou traître, bon gardien ou trop amical, agressif... (liste non exhaustive)

Voilà donc une première croyance générale que celle d'attribuer des caractères « type » à une catégorie toute entière.

On se méfie notamment (si l'on n'a pas carrément peur) de certains chiens de race doberman, rottweiler, berger allemand, berger de Beauce, etc. (notez bien la similarité des couleurs de pelage), mais l'on trouve mignon et attachant ce lynx aperçu dans un documentaire animalier. Et pourtant... Ensuite, et dans le même ordre d'idées, ces caractères que l'on attribue sont d'évidence propres à l'homme... et donc impropres au chien !

Car le canidé n'appréhende pas le monde qui l'entoure et les êtres qui le peuplent de la même manière que nous, **sa réalité n'est pas la nôtre.**

### **Le chien gentil et le chien méchant**

Blanc ou noir, c'est-à-dire sans aucune nuance ?

Heureusement non, les conduites agressives ne sont pas une constante chez le chien, ni leur absence d'ailleurs.

Elles ne sont pas non plus un tempérament ou une sorte de trait de caractère, comme on aime souvent à le penser. Cela n'empêche en rien qu'un apprentissage s'opère si une situation donnée se répète quelques fois seulement. Il ne faut donc jamais tarder ou attendre quand se présente une conduite agressive, car seul le bénéfice de réactions bien choisies est en mesure de freiner leur apparition.

le site francophone du chien



Cette interprétation rapide – gentillesse et méchanceté – mais erronée des signaux émis par le chien, oriente nos conduites envers l'animal... qui a son tour oriente ses réponses à notre égard.

Aboiements, menaces et/ou morsures sont la/ou les réponses individuelles du chien à une situation particulière. Des réactions individuelles, en effet, car en relation directe avec le vécu antérieur de l'animal, mais aussi avec le contexte dans lequel elles se présentent.

**Elles peuvent notamment être la conséquence d'une mauvaise organisation des relations, d'une douleur, de la peur, comme aussi de tout cela à la fois.**

Cette réactivité individuelle rend tout à fait probable qu'une conduite agressive survienne chez un chien dit « gentil », au même titre que l'apaisement peut survenir de temps à autre chez celui dit « méchant ».

Dès lors, il convient d'approcher avec un œil nouveau toute présentation évoquant la « gentillesse » d'un chiot ou d'un chien, en particulier quand elle est associée à la cohabitation future avec des enfants.

Rien n'est moins imprécis et moins dangereux que cette croyance : « chien gentil ou chien méchant ». Car vraiment personne n'est en mesure de prédire de manière aussi affirmative la réponse comportementale, et individuelle il faut le souligner encore une fois, d'un chien (en devenir lorsqu'il s'agit d'un chiot) devant les sollicitations, tantôt envahissantes ou respectueuses, tantôt douces ou brutales d'un enfant, d'un adolescent, ou même d'un adulte de la famille !

La plupart des morsures sur les enfants sont le fait du chien de la famille ou du chien de l'entourage proche (grands-parents, oncles et tantes, voisins...).

Il est indispensable de poser dorénavant un autre regard sur ce chien, **ni gentil ni méchant**, mais montrant une réactivité individuelle devant une situation individuelle...à laquelle il propose une réponse comportementale propre à son espèce.

Quel est le meilleur moyen de se préserver de réactions non attendues, ou de retrouver l'apaisement mutuel après qu'elles soient apparues ?

Cela passe inévitablement par un travail de fond sur l'organisation subtile des interactions (et donc aussi pour une meilleure compréhension des comportements du chien de la famille), avec l'aide d'un spécialiste des comportements du chien familial.

**Michel Quertainmont Comportementaliste**  
<http://comportementaliste-mq.com>